

1er FÉVRIER

## B. André de Segni

PRÉLÈRE FRANCISCAIN

(1302)



La vertu caractéristique du B. André fut une profonde humilité jointe à une vie toute cachée avec Jésus-Christ en Dieu. Il naquit à Agnagni, dans la campagne romaine, de la noble famille des comtes de Segni, qui avait

déjà donné à l'Église un grand nombre d'évêques, de cardinaux, et plusieurs papes, protecteurs de l'Ordre. De bonne heure, il renonça aux grandeurs du siècle pour entrer dans l'Ordre de Saint-François, et il parut n'avoir vu le monde de près que pour en mieux constater le néant et la vanité. Une fois entré chez les Frères-Mineurs, le Bienheureux obtint de ses supérieurs l'autorisation de se retirer dans une petite grotte, voisine du couvent, et c'est là qu'il passa sa vie, dans la contemplation et les plus rigoureuses austérités.

Dans cette solitude le démon lui livra de rudes assauts, mais le Bienheureux fut toujours victorieux, en employant contre son ennemi les armes de la prière et de la pénitence. Le Seigneur, pour récompenser son serviteur de ces luttes héroïques, lui accorda une grande puissance sur les esprits de ténèbres : on l'invoque efficacement dans les moments de tentation. Au milieu de ses pénitences, André se livrait à l'étude : il devint un des premiers théologiens de son temps. Humble et caché, il refusa constamment l'honneur que lui firent le pape Alexandre IV, son oncle, et plus tard Boniface VIII, son neveu, qui le supplièrent d'accepter la dignité du cardinalat. Les dernières années du B. André furent plus angéliques qu'humaines. Il mourut en 1302, riche de vertus et de mérites : son corps est à Rome au couvent de Saint-Laurent.

